

AU PAYS FANTASTIQUE

Frêle et enfantine, mais le regard perçant et habité, Marlène Mocquet impose sa peinture à une époque où il semblait que ce médium avait épuisé toutes ses possibilités. A peine diplômée de l'École des beaux-arts de Paris en 2006, cette jeune femme de 28 ans est déjà réclamée de toutes parts et même au-delà des frontières nationales. A New York, elle est à la galerie Freight + Volume. En France, c'est la galerie Alain Gutharc qui la représente, dans l'une des rues les plus courues en matière d'art contemporain à Paris : la rue Saint-Claude. De toile en toile, Marlène Mocquet dépeint un monde énigmatique, voire inquiétant, mais aux couleurs chatoyantes et à l'énergie toujours débordante. Animaux fantastiques, êtres hybrides et autres féeries ou monstruosité hantent cet univers teinté d'une apparente naïveté qui, par certains aspects, emprunte autant à l'expressionnisme qu'au surréalisme. Comme si ses tableaux se composaient d'emblée, presque physiquement, à partir d'accidents picturaux, de taches et de coulures de toutes sortes, et se recomposaient avidement autour d'un bestiaire connu de l'artiste seule. Loin d'être contemplative et béate, la peinture de Marlène Mocquet semble incarnée dans la chair, prête à sans cesse s'autorégénérer. Une *Fraise aux tours Eiffel*, un *Oiseau qui fait pipi*, un *Boxeur de Rorschach*... elle oscille entre contes de fées et peurs enfantines, entre doute et certitudes, entre maîtrise et hasard, figuratif et immatériel. Ce monde aux contours flous, aux couleurs et formes foisonnantes, nous plonge sans cesse dans les méandres de la psychanalyse. Loin de passer inaperçue, cette brindille rafle déjà, l'air de rien, presque tous les prix et participe à toutes les expositions et foires qui comptent en France. Un coup de pinceau à suivre.

Marlène Mocquet contemple un *Paysage rose aux quatre plumes* (60 x 80 cm), tout droit sorti, en 2007, de son imagination peuplée de personnages féeriques ou inquiétants, mais toujours surprenants.

